

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>							

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE.

Publié avec l'autorisation de M. Duployé

Paraissant le premier de chaque mois.

ABRÉGER LES TRAVAUX, C'EST PROLONGER LA VIE.

VOL. II

MONTREAL, 1ER JUILLET 1890.

No 5

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

BOITE DE POSTE 1887

ABONNEMENT: Un an, \$1.00; Six mois, 50c
(Envoyé à domicile à Montréal).

FRANCE: Un an, 5 fr.; six mois, 3 fr.

Les abonnements datent du 1er mars et du 1er septembre.

L'abonnement est payable d'avance. Il continue à moins d'avis contraire. Nil n'est payé régulièrement l'administration fait présenter sa quittance du dernier trimestre en cours, à domicile.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal doit être adressé à JOSEPH DE LA ROCHELLE, Editeur du *Sténographe Canadien*, Montréal (Canada).

LA STÉNO-TÉLÉGRAPHIE

Sous ce titre nous lisons dans la "Gazette Sténographique":

"Un ingénieur civil français, M. G. A. Cassagnes, a inventé, après sept années de patientes recherches, un nouveau système qui semble appelé à révolutionner la sténographie électrique.

"Par l'intermédiaire d'un appareil très ingénieux, il adopta la sténographie à la télégraphie, obtenant ainsi du même coup un extraordinaire accroissement de travail utile et une diminution notable de manipulation. L'économie du nouveau système peut donc être envisagée sous un double aspect: célérité de transmission télégraphique et célérité de la sténographie mise au service de l'électricité.

"L'appareil sténographique peut être comparé à un accordéon avec touches comme celles d'un piano. Il y a la vingt clefs en ivoire, manœuvrées, dix de la main droite, dix de la main gauche, et disposées de façon à éviter toute confusion. Par l'intermédiaire de ces vingt clefs, l'appareil peut enregistrer tous les sons phonétiques.

"Comme une brasse tombe des lèvres de l'opérateur, les sons dont elle est composée, recueillis par l'opérateur assis à l'instrument, sont classés mentalement par lui, et faisant jouer les clefs correspondantes, il en imprime les syllabes sur un ruban en papier.

"Un opérateur, à qui un article de forme a été lu à allure ordinaire, a réussi à le reproduire en entier presque instantanément et avec de très légères erreurs. Une quinzaine suffit pour apprendre à lire couramment les caractères reproduits sur le ruban de papier. Six mois d'exercice permettent d'enregistrer de 150 à 200 mots à la minute.

"La seconde partie du système consiste en l'application de l'écriture abrégée à la télégraphie.

La matière transmise à l'instrument en caractères sténographiques et traduite en route et reproduite à la station terminale en caractères ordinaires, écrits sur un ruban de papier blanc. Les appareils Morse et Rue peuvent transmettre environ 1,500 mots par heure. Le nouveau système donnerait une transmission six fois plus forte. Voici, d'ailleurs, les chiffres de l'inventeur; au-delà de 350 kilomètres, 24,000 mots par heure; pour une distance de 650 kilomètres, 17,000 mots, et au-dessus de 900 kilomètres, un peu plus de la distance de Paris à Marseille, 12,000 mots par heure. Cela paraît à peine croyable.

"Un dernier avantage à noter. La sténo-télégraphie permet de sténographier un discours à l'audition et de le transmettre au fur et à mesure, par un seul fil, à des distances éloignées. C'est ainsi que les premières phrases d'un discours prononcées à Paris à deux heures pourraient être mises en composition à l'imprimerie, à Marseille à deux heures dix minutes, par exemple; et que, le clavier de la transmission électrique, ne cessant de suivre l'opérateur, ce discours pourrait être distribué *simultanément* à Paris et à Marseille, deux villes distantes de 863 kilomètres.

"La sténo-télégraphie paraît donc répondre à l'un des besoins les plus pressants de notre époque."

Le concours international de sténographie de Fribourg aura lieu à la fin de l'année.

On est à organiser un concours de sténographie qui aura lieu à Brooklyn, N. Y., le 15 juillet courant.

La sténographie est enseignée comme matière obligatoire dans tous les collèges nationaux de la province de Buenos-Ayres.

Notre ami, M. F. P. Bonnaury, président du Cercle de la Concorde, à Fribourg, en Suisse, a été nommé membre d'honneur de la Société de Bretagne.

Notre confrère, M. A. Carpentier, directeur de la "Ruche Sténographique" vient d'avoir la douleur de perdre son frère âgé de 27 ans. Nous lui offrons nos condoléances.

Un concours de sténographie a eu lieu récemment à Caldwell. Le premier prix a été accordé à un sténographe écrivant 1337 mots en 5 minutes; le second en écrivant 1308 dans le même laps de temps. A l'aide de la machine à écrire on a pu disposer 108 mots par minute.

M. F. Frilet, du 95^e de
Ligne, vient de fonder
un cercle (3, 0 Roanne
Loire).

M. G. Sénéchal prépare
une étude sur Jacq. u
Lassort et son œuvre.
Si notre collègue parvient
à retrouver l'alphabet des
premiers sténographes
français, son travail pré-
sentera le plus grand
intérêt.

La distribution des prix, à
l'école Saint-Jacques, à
Montréal, a eu lieu le ven-
dredi matin 27 Juin der-
nier en présence d'un nombre
bonne auditoire. Nous don-
nons ci-après les noms des
élèves sténographes qui ont
obtenus des récompenses.

Dans la première classe,
le jeune Edmond Hardy,
fils de M. Hardy, le di-
recteur du corps de mu-
sique, L'Harmonie, a ob-
tenu le premier prix; une
médaille d'or offerte par
le révérend Père Directeur.
Le deuxième prix a été gagné
par Alfred Beauchemin, et
le troisième, par Giffle de
Taur.

En deuxième classe: pre-
mier, Napoléon Deyne,
médaille d'or; deuxième
Hercule Lamoureux; troi-
sème, Albert Fortin.

Les diplômes du concours
de sténographie de no-
membre dernier ont distri-
bués aux élèves de l'école
Saint-Jacques en même
temps, que les récompenses
de l'école.

Nos remerciements aux Frères
de la Doctrine Chrétienne
et tout spécialement au Frère
Ulric pour la gracieuse
invitation à assister à
la distribution des prix
de l'école Saint-Jacques.

Lettre à un ami

— 1 —
o r l i s — V C a s
v i s — r i s V V
o r, v m b, v i n d,
i 2 L U s V
G G V o e V V V
v v i 1 — d h i
v v i 8 6 ? v r i s;
r l i s — s V X
v v i s V o u v b.
e — d 20,
C h a r l e s V V !

— 2 —
g — r l i s
? v 2 — r i s y...
e v, i n, v. b.
v t b i s i n s.
o b d i G x
v g o l — r
e r v b s;
v r i s V e — s e i n
e o r i e b,
o v i s — h. g.
v v p — v v i.
v b,) G e v;
v r i, r r

communément en des
mière -
Wheat
stone
minence

La durée de l'éclair

Wheat
stone
minence
Er. Trounelot

Er. Trounelot
quin, Er. Trounelot
dini
fréquent

Handwritten shorthand notes in the top right column.

Mr. Trounelot
mander

22 juillet 1888
Handwritten shorthand notes in the bottom right column.

CICÉRON ET LA STÉNOGRAPHIE

PAR M. HENRI DUPONT

(Suite)

Il voulut alors témoigner sa reconnaissance à l'ami, au confident dont la solitude avait adouci les ennuis cruels de son exil, et par la touchante et solennelle célébration de la manumission, Tiron fut définitivement affranchi de tous les liens de l'esclavage. Suivant l'usage romain, il reçut le nom de famille et le prénom de son ancien maître: il s'appela Marcus Tullius Tiron.

Cicéron reprit ses plaidoyers, qui furent presque tous sténographiés par ses ordes et quelquefois même sous sa participation par des sténographes de ses adversaires. Son plaidoyer pour Milon fut notamment un de ceux-là. On voit qu'à cette époque, il y avait déjà de bons sténographes.

Après un heureux retour, Cicéron croyait ne plus être obligé de jamais abandonner cette Rome qu'il aimait tant et dont il était le sauveur. Mais parmi les comédiations qui devaient mettre aux prises César et Pompée, le crédit d'un honnête homme n'était plus qu'une gêne. Aussi, les partis ne songèrent-ils qu'à se débarrasser de Cicéron. On le vit bien, quand un décret du Sénat lui confia le gouvernement de la Cilicie (1). Ce fut un nouvel exil.

Son année de pro-consulat terminée, il revint à Rome en passant par Athènes.

Sout que le climat lui fut funeste, soit qu'il eut combattu sa santé au service de son maître, le fidèle Tiron tomba gravement malade aussitôt après leur commun départ pour retourner à Rome, à tel point que Cicéron dut se décider à le laisser à Patras en Archide, dans la maison de son hôte Syson et, l'ayant confié aux soins d'un médecin, à continuer seul son voyage. Tiron eut beaucoup de peine à terminer sa convalescence; pour reprendre des forces, il dut rester deux ans en Grèce, et ce fut seulement en 47 qu'il retourna à Rome au-dessus de son ancien maître occupé sa place accoutumée (2).

À l'arrivée de Cicéron à Rome, éclatait la guerre civile entre deux adversaires également ambitieux. Le grand orateur crut d'abord qu'il pourrait devenir un médiateur; de là des irresolutions et des démarches fausses ou contradictoires, mais une fois déçu d'une illusion qui flattait à la fois son patriotisme et sa vanité, il n'obéit qu'à son sentiment de l'honneur, et alla rejoindre le camp de Pompée, dont il ne croyait que trop la défaite.

Le désastre de Pharsale le réduisit à vivre sous un maître qui, du reste, s'étudiant par des coquetteries à séduire l'amour propre sensible aux courtes. Mais Cicéron ne répondit à ses avances intéressées qu'en sollicitant par des politesses oratoires la grâce de quelques vaincus, entre autres celles de Marcellus et de Ligarius.

(1) Ancet me contraind de l'Asie Mineure, vis-à-vis de l'île de Chypre.

(2) Pendant cette maladie de Tiron, Cicéron lui adressa de nombreuses lettres qui font le plus grand honneur à l'un ou grand homme. La première est datée du 3 nov 704, il y a été écrite en route pour Rome. Dans toutes il lui exprime le regret de son absence et le désir qu'il a de le voir se rétablir bientôt. Cette correspondance est intéressante de nous dévoile non seulement, suivant l'expression de M. Fauchon, ses sentiments de Cicéron envers les hommes de science; mais en même temps, comme le dit Bernhardt, nous présente l'innocence la plus sérieuse de ce qui fut en ce qui est même pendant une longue suite de mois.

Au deuil du grand citoyen, se mêla bientôt celui de l'époux et du père. Il dut répudier sa femme Tullia dont le caractère et les dispositions le faisaient souffrir. L'année suivante, il perdit sa fille chérie Tullia, Ce malheur acheva de l'accabler. Comme toujours, l'étude fut sa plus efficace consolation. De cette époque datent une grande partie de ses ouvrages philosophiques. [1]

Le meurtre de César [an 44] lui rendit un instant confiance dans l'avenir. De sa maison de campagne de Ponzolisi où il s'était retiré, il se rendit à Rome pour faire des essais de conciliation, et fit décréter par le sénat une amnistie générale. Cette mesure sage et salutaire n'eut malheureusement pas d'effet. Les complications et les dangers qui suivaient, l'hésitation des conjurés, la nullité du sénat, découragèrent Cicéron; il se retira de nouveau à la campagne, et chercha dans la reprise de ses travaux philosophiques une diversion aux tristes pensées qui l'agitaient [2] après, avoir en vain tenté de laisser Tiron à Rome pour veiller à la direction de ses affaires. Cette mission obligea Tiron à de fréquents voyages à la retraite de l'orateur; ce fut à lui qu'incombait le soin de renseigner ce dernier sur les agissements des futurs Triumvirs.

Pendant ce temps, la lutte se préparait entre Antoine et le jeune Octave, héritier du nom et de la fortune de César. Ce jeune homme dont personne ne pouvait encore soupçonner les talents et la prodigieuse astuce, avait besoin pour se produire de l'appui d'un personnage important. Il vint trouver Cicéron à Puteoli, gagna l'âme faible et sensible du consulare par des témoignages hypocrites d'une admiration et d'une confiance sans réserve. Cicéron crut qu'il dirigeait en tout le jeune César, dont le nom allait rallier les armées du Sénat; il retourna à Rome pour le soutenir de son autorité et de son influence, et pour commencer contre Antoine une lutte brillante et acharnée, en prononçant au Sénat ses philippiques.

Ses amis plus froids, et surtout Brutus, ne partageaient pas ses illusions sur Octave, et s'efforçaient dans leurs lettres de le mettre en garde contre ce jeune homme dans lequel il voyait plusieurs César et plusieurs Antonius, trop longtemps, Cicéron refusa de le croire, et quand il s'aperçut qu'Octave se jouait de lui et du Sénat, il était trop tard.

Antoine avait été défait à Modène. Les deux consuls Hirtius et Pansa y avaient péri. Lérinde et ses régions avaient passé du côté d'Antoine; enfin, Octave jetant le masque, se réconcilia avec son rival, et le deuxième Triumvirat fut formé (43) Cicéron en fut une des premières victimes. Abandonné à la fureur d'Antoine par celui qu'il avait traité comme un fils, il fut proscrit avec son frère et son neveu.

Ils apprirent cette nouvelle à Tusculum où ils étaient réunis. Quintus et son fils périrent les premiers. Cicéron s'embarqua, revint, et fut surpris par les soldats d'Antoine à Coiete, où il s'était reposé quelques instants.

(A suivre)

[1] "L'Éloge de Caton" auquel César répondit par l'"Anti-Caton" de Brutus, le meilleur genre d'éloquence. La consolation, les v. et les vrais maux, les académies, etc.

[2] C'est alors qu'il composa les traités D'ieux, De la divination, Du destin, De l'Ami

re de